

Histoire de l'Ouest

LES ARCHIVES DE L'ARCHEVECHE

Lettre du R. P. Taché, Missionnaire Oblat, à sa mère
(Suite)

Une autre preuve de l'intelligence de nos Montagnais, se trouverait dans leurs occupations et la manière dont ils pourvoient aux exigences de la vie ; néanmoins, comme tout cela leur est commun avec les autres sauvages du pays, je n'insisterai point, seulement je ne puis taire une réflexion que j'ai faite bien des fois. Tous les Indiens sont meilleurs naturalistes, non seulement que le peuple de nos campagnes, mais même que la portion éclairée de nos populations. Dès l'enfance, ils sont initiés à ces connaissances. Un Sauvage de quatorze ans connaît le nom de tous les animaux, oiseaux, poissons de son pays, de plus, leurs instincts, nourriture et habitudes. Le plus petit insecte n'échappe point à son oeil observateur. Je dois confesser humblement que, bien des fois, j'ai été fort aise de pouvoir me retrancher derrière mon ignorance de leur langue, pour éviter les explications que j'eusse été en peine de donner en français. Nos Montagnais ne sont pas aussi bons botanistes que les autres Sauvages ; ils ne connaissent que très peu les propriétés des plantes, quoiqu'ils en sachent les noms et les formes. En ceci encore ils sont plus savants que moi. Je vous entends, bonne mère, me faire ici un petit reproche bien mérité. Si, dans mes vacances d'écolier, au lieu de me livrer exclusivement à des amusements frivoles, je m'étais rendu à vos sages conseils, si j'avais consenti à profiter des leçons de botanique, que vous vouliez me donner, je n'aurais pas aujourd'hui à rougir de me voir plus ignorant qu'un petit Sauvage. Pourquoi faut-il ne devenir sage que quand les regrets sont les seuls remèdes qu'on puisse apporter à sa folie ! Vous n'auriez pas beaucoup de difficulté à me décider maintenant à devenir votre élève, si j'en avais la possibilité.

Nos Montagnais n'ont aucune idée des sciences positives ; leur langue ne peut exprimer de nombre au-dessus des centaines. Les sciences expérimentales leur sont aussi parfaitement inconnues. Leurs observations astronomiques n'étonneraient pas les pères de la science, mais elles valent bien celles de la partie ignorante de nos concitoyens. Le soleil, la lune, les constellations de la Grande-Ourse et d'Orion sont leurs chronomètres. Eux aussi, comme tant d'autres, croient que le soleil a un mouvement diurne autour de notre planète, et que cette dernière qu'ils supposent immobile, n'est rien moins que sphérique. Cons-